Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 26 (1888)
Heft: 48

Artikel: Petits conseils du samedi
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-190670

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

vous essuyez vos pieds à une natte étendue devant la porte ; si vous l'oubliez, on ne se gêne pas pour vous rappeler à l'ordre. Les étables sont pavées de briques de différentes couleurs, d'une propreté exquise ; les parois sont revêtues de planches de sapin, les fenêtres ornées de rideaux de mousseline et de pots de fleurs, les mangeoires sont peintes, les vaches étrillées, peignées, lavées. Pour les empêcher de se salir, on leur relève la queue à l'aide d'une ficelle attachée au plafond; une rigole qui traverse l'étable, emporte continuellement les ordures; excepté sous les pieds des bêtes, on ne voit nulle part ni un fêtu, ni une tache; l'air y est si pur qu'en fermant les yeux on pourrait se croire dans un salon.

Les chambres des paysans, laiterie où l'on fait le fromage, les cours, les moindres coins, tout est également propre.

Petits conseils du samedi.

Taches de vin rouge sur la nappe. — Ces taches qui se font si fréquemment s'enlèvent facilement avec l'eau de Javelle. Il n'y a qu'à procéder comme suit : imbiber parfaitement la partie tachée avec de l'eau de Javelle *pure*. Puis plonger ensuite vivement le linge dans un vase d'eau fraîche préparé d'avance, et frotter soigneusement les endroits touchés par l'eau de Javelle de manière à en faire disparaître toute trace. Pour activer la décoloration de la tache, on peut l'humecter avec du vinaigre, avant d'appliquer l'eau de Javelle.

Omelette aux pommes de terre. — Prenez 4 ou 5 pommes de terre moyennes, coupez-les en tranches rondes et minces, puis faites-les cuire à la poële avec du beurre ; assaisonnez-les de sel et de poivre, et, lorsqu'elles sont de belle couleur jaune, versez des œufs dans la poële, faites l'omelette comme une *omelette au naturel* et servez.

Réponses et questions. — Le mot du dernier logogriphe est : *malheureux*. 72 réponses justes. La prime est échue à M. Léon Bourquin, entrepreneur, Tramelan.

Enigme.

Quoique faites pour la lumière,
Nous ne nous montrons que de nuit ;
Celle ou celui qui nous conduit,
Doit avoir une main légère,
Et nous diriger de manière
Que l'on ne dise pas de lui
Ce qu'on dit quelquefois d'autrui :
Que toujours de ce qu'il doit faire
Il fait justement le contraire.

Prime : Un calendrier éphémeride.

Boutades.

Une demoiselle reçoit la visite d'un monsieur qui l'aime passionnément depuis de longs mois, mais qui n'a pas encore osé lui faire sa déclaration. Enfin, un moyen détourné se présente à son esprit. La chatte de la demoiselle est là qui ronronne et sollicite des caresses. L'amoureux, s'armant de courage, la prend sur ses genoux et, tout en lui passant la main sur le dos, il lui dit :

— Minette, crois-tu que je puisse obtenir la main de la personne qui t'aime le plus.

Et la demoiselle d'ajouter :

— Réponds oui, minette.

* * *

Un Anglais racontait, ces jours-ci, qu'étant à Naples, en train de prendre le thé avec sa femme, par un soir d'orage, la foudre était entrée dans la chambre et que la pauvre femme avait été réduite en poussière.

— Ah ! mon Dieu, s'écrie un de ses auditeurs, et qu'avez-vous fait, qu'avez-vous dit ?

L'Anglais, froidement :

— J'ai sonné et j'ai dit : « John, balayez milady.

* * *

Il fait une pluie battante. Un voyageur s'arrête devant l'un de nos kiosques pour acheter le *Figaro*. Son parapluie ruisselle et inonde la tablette du kiosque.

— Prenez garde, monsieur, vous inondez mes journaux.

— Soyez tranquille, madame, les canards ne craignent pas l'eau.

* * *

Entre gommeux :

— Eh bien ! et ton mariage ?

— J'ai rompu.

— Toi ?

— Oui ; mon futur beau-père voulait prendre des renseignements sur mon compte.

— Et cela t'a offensé ?

— Nullement. Mais comme je savais qu'il aurait rompu après, j'ai préféré rompre avant... C'est plus digne !

* * *

Un ivrogne entre chez un marchand de vins, qui avait en face de chez lui un concurrent dont il était furieusement jaloux. Le pochard se fait servir un demi-litre, puis, au moment de payer, s'approchant du patron : « Je n'ai pas le sou... faites-moi arrêter si vous voulez. »

— Je ne vous ferai pas arrêter, mais promettez-moi que vous irez immédiatement jouer le même tour au pintier d'en face.

— Impossible, m'sieu, c'est lui qui m'a envoyé chez vous.

* * *

La comtesse Nina ne peut vivre sans son chien qu'elle idolâtre.

Quand elle parle de lui, elle prodigue les paroles les plus caressantes : « Cette chère petite pitouche, » « Ces chères petites pattes, etc. »

L'autre jour, la bestiole dégringole l'escalier d'un haut perron.

Et l'un des courtisans de la comtesse de s'écrier :

— Oh la chère petite bête, elle vient de tomber à sa chère petite renverse, sur son cher petit derrière !

OPÉRA. — On nous annonce que la troupe lyrique de M. Eyrin-Ducastel nous donnera, mercredi 5 décembre, **La Favorite,** cette œuvre si remarquable de Donizetti, et qui n'a pas été jouée à Lausanne depuis 1882. Elle aura sans doute grand succès.

GYMNASTES. — Nous ne saurions trop recommander à tous ceux qui n'ont pu assister à la première soirée donnée par la *Section bourgeoise*, de ne pas manquer celle d'aujourd'hui. Les **poses plastiques**, représentant les épisodes historiques les plus émouvants, ont enthousiasmé la salle. C'est réussi à la perfection, et c'est une chose à voir.

ANDRÉ THEURIET. — Les lundi 5 et jeudi 6 décembre, à 5 heures du soir, salle des Concerts du Casino, nous aurons l'heureuse occasion d'entendre cet écrivain si aimé de tous, dans deux séances de *Lectures de poésies* et *Contes inédits*. Les billets sont en vente chez M. Tarin, libraire.

L. MONNET.

Papeterie L. Monnet
rue Pépinet, 3, Lausanne.
Agendas, calendriers, éphémérides pour 1889. — Cartes de visite, têtes de lettres, factures, programmes, et autres petits travaux d'impression. Fournitures de bureaux et de dessin. — Causeries du *Conteur Vaudois; Favey et Grognuz*, 4me édition, considérablement augmentée; la *Vieille milice*, poème patois.

Le Conteur sera adressé gratuitement, jusqu'à la fin de l'année, aux nouveaux abonnés pour 1889.

Nos **abonnés de l'étranger** *qui ont l'intention de renouveler leur abonnement pour l'année* 1889, *sont priés de nous en faire parvenir la valeur, soit fr.* 7.20.

LAUSANNE. — IMPRIMERIE GUILLOUD-HOWARD.